
SAISIR LE CHANGEMENT DU MOUVEMENT

Pierre Mayrand, membre du Comité Organisateur, Février 2007

La gestation du mouvement, étendue sur une période cruciale de treize années environ (1972, Santiago et l'Ecomusée – 1985, fondation du Mouvement, à Lisbonne) s'est inscrite au coeur du changement des sociétés, de la rénovation du discours muséologique, qu'il fut de droite ou de gauche, dans la transformation radicale du musée, entré dans l'ère des communications, fut il communautaire ou spectaculaire.

Le Mouvement véhicule dès lors, la contestation de l'ordre établi, cherchant à l'enrichir de nouvelles propositions, notamment sur le plan social, éducatif et politique, sous-entendant l'entièreté de ses interventions.

Bien qu'il ne prétende pas se présenter comme un front unitaire, mais tributaire des multiples tendances progressistes qui s'y côtoient, s'y entrecroisent, s'y entrechoquent, le mouvement trouve en premier lieu sa meilleure expression, conciliatrice, dans le concept révolutionnaire de l'Ecomusée. L'Ècomuséologie, telle qu'entendue à son origine, reprenant à son compte les acquis de la vie démocratique et de la libération collective, refuse la contrainte de la règle, les cloisonnements imposés. Le musée est ainsi collectivisé.

Cette situation d'apparente anarchie se perpétue dans l'histoire en dents de scie du mouvement, soit régionalement où il s'enracine selon des caractéristiques propres, soit internationalement lors d'assises chaleureuses sur le thème de la solidarité des peuples opprimés. Au fil des rencontres, notamment en Espagne, au Mexique, au Portugal, au Brésil, les orientations du mouvement, aussi éclatées

qu'elles puissent être, les interventions se préciseront, les modèles théoriques opérationnels, à caractère prospectif, fondées sur l'expérimentation sociale, se nuancent, appelant la naissance d'une typologie différenciée du musée, d'une terminologie propre en accord avec son épistémologie. Prosélyte à ses débuts (Molinos I), devenu souterrain par la suite, le mouvement s'étend aujourd'hui alors qu'on le croirait éteint, ne se mesurant pas à la taille de son organisation mais à la présence de foyers incandescents, de cellules vivantes qui en alimentent la flamme grâce à ses porteurs d'oriflamme, courageux pépétueurs de la militance qui l'imprègne depuis plus de trente ans. Il doit son changement au nombre de propositions vécues localement, parfois dans l'ombre, actions ponctuées de rencontres éclair (Molinos II) qui en demeurent les phares, l'éclairant momentanément comme ces astres que l'on aperçoit momentanément, le temps d'un éblouissement, porteurs d'inspirations nouvelles.

D'interjectif qu'il était à son origine, il se présente actuellement comme interrogatif, prudemment interventionniste, cherchant à introduire sa philosophie humaniste dans le changement générale, travaillant sur l'adaptation des systèmes pour faire place aux processus muséologiques engagés dans la mutation des mécanismes de gestion sociétaire, favorisant le débat lors de chacun des gestes posés.

Dans une société obnubilé par la technicité, par la mise en marché agressive excluant le discours critique, le craignant comme une perte de temps productif, ne revendiquons-nous pas, pour nous-mêmes une place à la communication non contraignante, conviviale, à la chaleur humaine du contact concitoyen (Santa-Cruz II) ? L'Atelier n'est-il pas ce moment privilégié de Liberté (Priosti) et de bonheur

partagé (J.P.Laurent), permettant aux initiés et aux appelés de rassembler leurs forces, d'exercer leur imagination libératrice, créatrice de substance humaine, de projeter l'énergie retrouvée dans des actions courageuses, à la défense de la dignité de l'être humain, parfois aventureuses de la découverte ?

L'action symbolique, virtuelle, du réseau mondial des Mâts consacré, à Molinos (2005) comme l'une des réalisations les plus significatives du mouvement, en ce qu'elle véhicule une portée universelle conférant au patrimoine une valeur de communication et d'inter change spirituel (Merci Antoine), les déchirement vécus récemment par notre camarade Raul, antérieurement par notre ami Matéo, les heures intenses vécues par certains à Nayarit, ne donnent-ils pas la pleine mesure des au-delà, auxquels il nous est permis de prétendre en nous engageant dans le prochain exercice commun de réflexion, sur le thème de notre inscription dans le changement (= mouvement) ?